

## Annexe – Quelques repères théoriques à propos du vieillissement de la population

Le vieillissement de la population est un fait incontournable de notre société.

Depuis cent ans, nous connaissons un allongement de la vie toujours plus important, si bien que le vieillissement s'étend à présent sur plus de trente ans. Il n'y a donc plus « une personne âgée », mais bien des groupes de personnes âgées et d'adultes vieillissants aux attentes et aux besoins différenciés.

Les personnes de plus de 60 ans constituent des groupes importants et de plus en plus âgés. D'après les prévisions démographiques, cette tendance ne va faire que s'accroître : d'ici 2071, une personne sur cinq sera âgée de plus de 65 ans. Dans les prochaines années, on estime que les plus de 85 ans connaîtront la plus forte progression en Belgique : leur proportion devrait tripler d'ici 2060.

Ainsi, nous n'avons jamais été autant de générations à vivre en même temps ; quatre voire cinq générations cohabitent. C'est un fait nouveau dans l'Histoire.

Ce bouleversement de la pyramide des âges nous amène à comprendre le vieillissement comme une thématique structurelle et transversale qui traverse et transforme en profondeur tous les secteurs de la société.

Dans une société fortement marquée par l'[âgisme](#), ce constat pose de nombreuses questions sur la place qui peut être réservée aux personnes âgées, sur la manière dont elles peuvent être incluses et s'épanouir avec et parmi les autres, en étant reconnues pour ce qu'elles sont. En effet, la plupart du temps, notre société continue de véhiculer une représentation assez négative des aînés : trop vieux, plus « dans le coup », voire même représentant un « coût » pour le financement de la sécurité sociale.

Vus parfois comme des poids devenus peu à peu inutiles à la société, il n'est alors pas forcément aisé pour les aînés de développer et nourrir une image d'eux-mêmes positive, à rebours des stéréotypes et des attitudes âgistes. Ces postures et ces stéréotypes alimentent et façonnent inconsciemment notre quotidien et notre rapport aux autres. Ils contribuent à renforcer la perception de l'avancée en âge comme un tabou, face à une vision de notre société qui célèbre une image tout aussi tronquée et idéalisée de la « jeunesse ».

Face à ces constats, on comprend qu'il est loin d'être évident, pour les aînés eux-mêmes, de pouvoir s'exprimer sur la vieillesse, sur le rapport intime qu'ils ont par rapport au fait d'avancer en âge, avec toutes les préoccupations et les questionnements que cela soulève : comment rester autonome le plus longtemps possible ? Comment être accompagné et respecté dans ses choix lorsque l'on ne peut plus les concrétiser soi-même ?